

il est urgent...

lundi 25 avril

8 heures - classe de 4e - collège

- "Vous avez vu, Madame, le mur d'entrée du collège ?
- "....." Je n'ai rien vu, j'arrive au collège par le parking.
- Sur le mur ils ont écrit: les arabes dehors
- Oui, et chez moi, ils ont écrit sur toute la façade de notre maison. Les gendarmes ont pris des photos.
- (moi:) - Qu'en pensez-vous?
- C'est Le Pen", répond un garçon.

Je n'étais pas préparée à ces réactions. Encore abasourdie par les résultats obtenus par ce candidat la veille au soir, j'ai dit:

- Oui, un candidat avait prévu dans son programme de jeter les immigrés hors de France s'il était élu. Des gens ont adhéré à cette idée et vous en avez un résultat.
 - Mais moi, Madame, on va me renvoyer?" C'est M.-T., portugaise née en France qui pose cette question qui jette un froid dans la classe, cette fille étant la meneuse.
 - Avec de telles idées, tout peut arriver; un jour, on te demandera peut-être de quitter la France" ai-je répondu.
- On enchaîne avec le travail prévu ce lundi matin.

14 heures, même jour - classe de 6ème

Je vais à la bibliothèque du village avec les élèves d'une classe de 6e. Tous les murs autour de la bibliothèque portent des slogans:

"Le Pen toujours", "Le Pen vite", "Morts aux arabes". Un slogan a été écrit sur une camionnette en stationnement.

- "Vous avez vu? me demande un élève.

- Oui, qu'en penses-tu?

- Ce n'est pas mal.

- Pourquoi?"

Un haussement d'épaule, ce garçon ne peut pas me répondre.

samedi 30 avril

le matin - au collège

Une classe de petits allemands est venue rendre visite à leurs correspondants, une classe de 5e du collège.

A la récréation de 10 heures, un groupe d'élèves du collège entourent les élèves allemands, leur crachent dessus, leur lancent des coups de pied, les insultent.

C'est la consternation parmi les collègues du collège.

Ces faits ne peuvent nous laisser insensibles sur le degré d'intoxication que certaines idées simplistes, fausses, démagogues, ont atteint. Ces jeunes me paraissent en être le miroir.

Comment pouvons-nous réagir?

Il n'y a certes pas de solutions miracles. Les idées que nous défendons à travers notre pédagogie demandent beaucoup de la part de chacun. Mais il est urgent de se pencher sur certains événements qui entraînent nos élèves dans leur sillage.

Ce témoignage pose une question fondamentale: comment pouvons-nous réagir? Quelles réponses, dans l'esprit de nos options pédagogiques fondamentales, pouvons-nous suggérer? Merci de nous adresser un courrier rapidement.

C.P.E.